

L'Internationale

Text: Eugène Pottier, 1871
Melodie: Pierre Chrétien Degeyter, 1888

1. De - bout! les dam-nés de la ter - re! De - bout! les for-çats de la faim!

La rai - son tonne en son cra - tè - re, c'est l'é - rup - tion de la fin.

Du pas - sé fai-sons tab - le ra - se, foule es - clave de-bout! de - bout!

Le mon - de va chan-ger de ba - se: nous ne som - mes rien, soy - ons tout!

C'est la lut - te fi - na - le. Grou-pons - nous, et de - main

l'In - ter - na - tio - na - le se - ra le genre hu - main.

C'est la, lut - te fi - na - le. Grou-pons - nous, et de - main

l'In - ter - na - tio - na - - - le se - ra le genre hu - main.

The musical score is written in treble clef with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a 2/4 time signature. It consists of eight staves of music. Chords are indicated by letters (A, D, E7, Fism) above the notes. The lyrics are in French and are aligned with the notes. The final staff ends with a double bar line.

L'Internationale

1. Debout ! les damnés de la terre !
Debout ! les forçats de la faim !
La raison tonne en son cratère,
c'est l'éruption de la fin.
Du passé faisons table rase,
foule esclave, debout ! debout !
Le monde va changer de base :
nous ne sommes rien, soyons tout !

Refrain:

|: C'est la lutte finale.
Groupons-nous, et demain,
l'Internationale,
sera le genre humain. :|

2. Il n'est pas de sauveurs suprêmes,
ni Dieu, ni César, ni tribun,
Producteurs sauvons-nous nous-mêmes !
Décrétons le salut commun !
Pour que le voleur rende gorge,
pour tirer l'esprit du cachot,
soufflons nous-mêmes notre forge,
battons le fer quand il est chaud !

Refrain

3. L'état opprime et la loi triche,
l'impôt saigne le malheureux ;
nul devoir ne s'impose au riche,
le droit du pauvre est un mot creux.
C'est assez languir en tutelle,
l'égalité veut d'autres lois :
« Pas de droits sans devoirs, dit-elle,
égaux, pas de devoirs sans droits ! »

Refrain

4. Hideux dans leur apothéose,
les rois de la mine et du rail,
ont-ils jamais fait autre chose,
que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la bande,
ce qu'il a créé s'est fondu.
En décrétant qu'on le lui rende,
le peuple ne veut que son dû.

Refrain

5. Les rois nous soulaient de fumées,
paix entre nous, guerre aux tyrans !
Appliquons la grève aux armées,
crosse en l'air et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent, ces cannibales,
à faire de nous des héros,
ils sauront bientôt que nos balles
sont pour nos propres généraux.

Refrain

6. Ouvriers, paysans, nous sommes
le grand parti des travailleurs ;
la terre n'appartient qu'aux hommes,
l'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours,
un de ces matins disparaissent,
le soleil brillera toujours !

Refrain